

Recherches archéologiques à Valle Giumentina (Abruzzes, Italie, Paléolithique inférieur)

Direction : Elisa Nicoud, chargée de recherche au CNRS – CEPAM UMR 7264,
Université Côte d'Azur, Nice

I_ synthèse des travaux en cours et projets

Introduction

Depuis 2012, l'École française de Rome porte un projet de recherche sur le site préhistorique de Valle Giumentina (Italie centrale), sous concession du Ministère de la culture italien (MIBAC-T). Depuis 2015, le laboratoire du CEPAM (CNRS-Université Côte d'Azur) est fortement impliqué dans ces recherches. Pour éviter de longues énumérations, nous nous permettons de renvoyer le lecteur ci-dessous à la fiche signalétique du projet concernant les aspects organisationnels des opérations.

L'étude de Valle Giumentina contribue à la connaissance du Paléolithique inférieur européen et des dynamiques des premiers peuplements du continent. Douze niveaux d'occupation sont compris dans un remplissage épais de 25 m, du Pléistocène moyen, daté de 600 000 à 430 000 ans avant nous. Des groupes d'*Homo heidelbergensis* ou « pré-néandertaliens » peuplent alors le continent européen.

1. Des archives archéologiques et sédimentaires uniques au monde pour assoir nos paradigmes

Valle Giumentina est un gisement archéologique pléistocène de plein air, situé en Italie centrale sur le versant adriatique des Abruzzes, au cœur du Parc national de la Majella (commune d'Abbatteggio, fig. 1). Les premières fouilles réalisées dans les années 1950 par A. M. Radmilli et J. Demangeot ont révélé neuf niveaux d'occupations humaines stratifiés dont témoignent des milliers de vestiges lithiques. La bonne conservation des artefacts, la puissante stratigraphie du gisement (plus de 25 m) et les études poursuivies par les chercheurs ont rapidement placé Valle Giumentina au rang de référence pour le Paléolithique inférieur et moyen des Abruzzes et d'Italie mais aussi d'Europe.

La fouille ancienne de Valle Giumentina a mis en évidence l'installation successive de plusieurs groupes humains. Les industries lithiques sont alors attribuées aux groupes culturels de l'Acheuléen, du Clactonien et du Moustérien dont les caractéristiques typologiques fondaient globalement leur position chronologique. La recherche en Préhistoire menée au cours des dernières décennies et les débats qu'elle a nourris ont toutefois montré toute la fragilité de ces attributions chronoculturelles, qui avaient été reprises dans l'ensemble de la Péninsule Italienne où le site de Valle Giumentina fait figure de modèle.

